

PROGRAMME

DU CONCERT

**SÉRIE
LES GRANDS
CONCERTS**

4/10

LUNDI 12 & MARDI 13 DÉCEMBRE 2016, 20H00

SALLE MÉTROPOLE – LAUSANNE

ALISA WEILERSTEIN

VIOLONCELLE

JUKKA-PEKKA SARASTE

DIRECTION

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

GYULA STULLER, PREMIER VIOLON SOLO



Partenaire de saison
et banque officielle



Partenaire
radio exclusif

Le bouquet de la soirée est offert
par Meylan Fleurs SA à Lausanne

PROGRAMME

JEAN SIBELIUS

1865–1957

Rakastava (L'Amant), op. 14 (11')

1. *Andante con moto*
2. *Allegretto*
3. *Andantino*
4. *Lento assai*

ROBERT SCHUMANN

1810–1856

Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, op. 129 (25')

1. *Nicht zu schnell*
2. *Langsam*
3. *Sehr lebhaft*

————— *ENTRACTE, 20 MINUTES* —————

BÉLA BARTÓK

1881–1945

Divertimento pour orchestre à cordes, Sz 113 (24')

1. *Allegro non troppo*
2. *Molto adagio*
3. *Allegro assai*

ÉPOPÉES INTIMES

On connaît, ne fût-ce que de nom, le *Kalevala*, épopée reconstituée par Elias Lönnrot, au XIX^e siècle, à partir des traditions orales finlandaises. On connaît moins le *Kanteletar*, publié en 1840 par le même Lönnrot avec le sous-titre « Chants et hymnes anciens du peuple finlandais », qu'on peut considérer comme le versant lyrique du *Kalevala* (le mot *kantélé* désignant une espèce de cithare antique). On peut aussi y trouver, d'une certaine manière, un équivalent du *Knaben Wunderhorn* allemand, publié par Arnim et Brentano, et qui a notamment inspiré Mahler.

Sibelius pour sa part, s'il a fait son miel des légendes du *Kalevala* dans plusieurs de ses poèmes symphoniques (*Tapiola*, la suite de *Lemminkäinen*), s'est aussi à plusieurs reprises plongé dans le *Kanteletar*, à l'occasion notamment de *Rakastava* (« L'Amant »), qui dans sa version originale avait la forme d'un chœur d'hommes a capella sur trois chants de ce recueil : *Rakastava* (« L'Amant »), *Rakastetun tie* (« Le Chemin de l'amant ») et *Hyvää iltaa... Jää hyvästi* (« Bonne nuit, mon amour... adieu »). L'œuvre, augmentée d'un accompagnement de cordes, fut créée à Helsinki le 28 avril 1894, elle fut arrangée quatre ans plus tard pour chœur mixte, mais Sibelius eut la bonne idée de la reprendre en 1911, alors qu'il achevait sa *Quatrième Symphonie*, sous la forme d'une suite pour orchestre à cordes, timbales et triangle (les percussions intervenant très discrètement), le troisième volet étant redistribué en deux mouvements distincts. Cette nouvelle version fut créée sous la direction du compositeur, le 29 mars 1912, par la Société philharmonique d'Helsinki.

Le premier volet n'a rien d'ardent ; il est tout entier élégiaque, avec une de ces mélodies dont Sibelius a le secret, agitée à la fin d'inquiétude. Le deuxième exprime une joie légère et dansante,

mais c'est le troisième qui révèle les plus belles surprises, avec ses humeurs changeantes et la nostalgie dans laquelle la dernière page finit par s'abîmer.

Contemporain de la *Symphonie « Rhénane »*, le *Concerto pour violoncelle* fut conçu par Schumann à Düsseldorf pendant l'automne 1850. Période cruelle et féconde qui suit la création décevante, à Leipzig, de l'opéra *Genoveva*, et pousse le compositeur à se jeter dans de nouvelles partitions car il sent que le temps est proche.

Les années 1850–1851, qui sont celles de la conception et de la naissance d'Eugénie, septième enfant de Clara et Robert, voient aussi se multiplier les hallucinations auditives qui jetteront le musicien dans le Rhin en 1854 et lui seront fatales. Clara écrit dans son Journal : « Ces voix lui disaient qu'il était un pécheur, et voulaient l'entraîner en enfer ; son état aboutit à une véritable crise de nerfs, il criait de douleur, et les deux médecins qui, par bonheur, étaient venus tout de suite, pouvaient à peine le tenir. Je n'oublierai jamais son regard, je souffrais avec lui les plus cruels tourments. Après une demi-heure environ, il se calma et dit que les voix amicales se faisaient de nouveau entendre, et lui rendaient courage. Les médecins le mirent au lit, et quelques heures passèrent ainsi, puis il se leva de nouveau et corrigea son *Concerto pour violoncelle* ; il espérait, par là, être délivré de l'incessant bruit des voix ».

Ce *Concerto pour violoncelle* (qui fit l'objet d'une transcription, par Schumann lui-même, pour violon et orchestre, et sera suivi en 1853 d'un *Concerto pour violon*) n'a rien à voir avec l'ardeur frémissante du *Concerto pour piano*. Les trois mouvements s'enchaînent, dans l'urgence de retrouver une impossible unité. L'œuvre, d'une conception étrange,

ne fait aucune concession à la virtuosité. Page poignante où tout est beau mais où rien ne brille : le soliste y chante avec un chagrin obstiné devant un orchestre aux couleurs sombres.

Le premier mouvement est porté par une véhémence contenue qui en fait une espèce de fantaisie pour violoncelle, avec un accompagnement discret de l'orchestre. Le bref mouvement lent est une romance à laquelle participe un autre violoncelle soliste sorti de l'orchestre (le double ? Clara ?), et s'enchaîne directement par une brusque accélération au finale, rondo à la fois robuste et inquiet, qui laisse étonnamment la place, à la fin, à une longue cadence, comme un adieu.

Le *Concerto pour violoncelle* fut créé à titre posthume le 9 juin 1860, au Conservatoire de Leipzig, par Ludwig Ebert.

Le Divertimento pour cordes de Bartók est lui aussi, d'une certaine manière, une musique du sursis.

Le *Divertimento pour cordes* de Bartók est lui aussi, d'une certaine manière, une musique du sursis : « Encore un moment de bonheur ! », s'exclamait le compositeur fou d'angoisse. Elle lui fut commandée par Paul Sacher, quelques semaines avant le début de la Seconde guerre mondiale, alors que Bartók s'apprêtait à s'exiler aux États-Unis (il traversera l'Atlantique à l'automne 1940 et mourra d'une leucémie à New York cinq ans plus

tard). Bartók, évidemment, a conscience que l'Europe est une nouvelle fois au bord du suicide et propose à Sacher de renouer avec une forme qui a fait ses preuves : « Je pense à une sorte de concerto grosso qui alternerait avec un concertino. (...) Je trouverais sympathique l'idée d'une alternance entre les *tutti* et les *solis* ».

Le *Divertimento* fut créé le 11 juin 1940 par l'Orchestre de chambre de Bâle sous la direction de son commanditaire. Il se présente comme une sérénade masquée. Il ne s'agit pas tant, cependant, d'une référence au XVIII^e siècle que d'un hommage à la Hongrie éternelle. L'Allegro non troppo initial enchaîne en effet avec élégance et souplesse plusieurs danses magyares, dont les syncopes donnent son dynamisme au mouvement tout entier. Changement d'ambiance avec le Molto adagio central, tragique et menaçant : on se retrouve là dans les couleurs de certains épisodes de la *Musique pour cordes, percussions et célesta* (également commandée, en 1936, par Paul Sacher). L'Allegro assai final retrouve l'énergie dansante du premier mouvement, avec tout à coup un passage pour violon seul qu'on jugerait presque sentimental s'il n'était emporté de nouveau par l'orchestre. Bartók s'autorise une très brève gavotte en pizzicato, puis nous précipite vers la conclusion.

CHRISTIAN WASSELIN



ALISA WEILERSTEIN *VIOLONCELLE*

Née à Rochester (New York), Alisa Weilerstein a commencé le violoncelle à quatre ans et a fait ses débuts à treize ans, avec le Cleveland Orchestra, dans les *Variations « rococo »* de Tchaïkovski. Lauréate en 2000 d'un Avery Fisher Career Grant, doublement sélectionnée par les programmes Echo et Rising Star du Lincoln Center, elle est engagée dans le monde entier par les plus grands orchestres. Elle participe régulièrement à de nombreux festivals, dont celui du Schleswig-Holstein où elle a remporté le Prix Leonard Bernstein en 2006.

Alisa Weilerstein défend la musique de notre temps. On lui doit la première new-yorkaise du *Concerto pour violoncelle « Azul »* d'Oswaldo Golijov, la création des *24 Préludes pour violoncelle et piano* de Lera Auerbach et celle du concerto de Joseph Hallman.

Avec ses parents, Donald et Vivian Hornik Weilerstein, elle forme le Weilerstein Trio. Elle a par ailleurs été couronnée en 2004 par la Columbia University pour ses études d'Histoire de la Russie. Elle joue un violoncelle William Forster de 1790.



JUKKA-PEKKA SARASTE

DIRECTION

Né à Heinola (Finlande), Jukka-Pekka Saraste a d'abord étudié le violon avant de travailler la direction d'orchestre en compagnie de Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki.

Spécialiste du répertoire du XIX^e et du XX^e siècles, il a noué une relation particulière avec des compositeurs vivants comme ses compatriotes Magnus Lindberg et Kaija Saariaho, mais aussi avec Henri Dutilleux (1916–2013). Il a assuré la création mondiale des *Drei Orchesterstücke* de Friedrich Cerha à la Philharmonie de Cologne, des *Reflets de l'ombre* de Carmine Emanuele Cella à la Salle Pleyel (Paris), du *Triple Concerto* de Wolfgang Rihm, etc.

Jukka-Pekka Saraste est invité par les plus célèbres formations et se produit dans les lieux les plus prestigieux. Il a été directeur musical de l'Orchestre philharmonique d'Oslo de 2006 à 2013, est conseiller artistique de l'Orchestre de chambre de Finlande qu'il a fondé, et occupe actuellement le poste de directeur musical de l'Orchestre de la radio de Cologne (WDR, Westdeutscher Rundfunk). Il est par ailleurs conseiller artistique du Festival de Tammisaari.

Il pratique aussi le répertoire lyrique et a dirigé en mai 2015 une version chorégraphiée par Tero Saarinen de *Kullervo* de Sibelius à l'Opéra national de Finlande (Helsinki).

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Fondé en 1942 par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'Américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul. En 2016-2017, l'OCL se produira entre autres à Rome, Budapest et Vienne.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Charles Dutoit, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy (actuel principal chef invité), il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne

de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (qui viennent de sortir en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schönberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein paraît au printemps 2016.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute école de musique de Lausanne, la Manufacture (Haute École des arts de la scène), l'Auditorium Stravinski de Montreux, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra d'Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis



Lawrence Foster (1985–1990), Jesús López Cobos (1990–2000), Christian Zacharias (2000–2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare

son intention de poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Joshua Weilerstein

VIOLONS

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
*deuxième solo
des premiers violons*

Alexander Grytsayenko
*chef d'attaque
des seconds violons*

Olivier Blache
*deuxième solo
des seconds violons*

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillet
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot

Janet E. Loerkens
Catherine Suter Gerhard
Anna Vasilyeva
NN

ALTOS

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingarter

VIOLONCELLES

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Lionel Cottet
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

CONTREBASSES

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

FLÛTES

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

HAUTBOIS

Beat Anderwert
premier solo

Barbara Stegemann
deuxième solo

CLARINETTES

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

BASSONS

Axel Benoit
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

CORS

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

TROMPETTES

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

TIMBALES

Arnaud Stachnick
premier solo

L'ENTHOUSIASME D'UN JEUNE CHEF !

Une salle sous le charme et bouleversée

Au Grand Théâtre de Provence à Aix, Renaud Capuçon et l'Orchestre de Lausanne, sous la direction de Joshua Weilerstein ont donné un concert inoubliable !

Christian Zacharias était à Aix il y a quelques jours pour un concert de piano magnifique, en toute discrétion, car l'homme n'était pas bavard, mais quel magnifique récital il offrait au public et c'est son successeur à la direction artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne qui s'est à son tour produit au Grand Théâtre de Provence ce mardi 15 novembre 2016. Davantage bavard que son aîné, aidé de ses petites fiches, car il apprend le français, il s'est adressé en toute simplicité à son public.

Joshua Weilerstein est l'un des chefs les plus prometteurs de la génération montante. Ce jeune américain, new-yorkais, n'a pas encore 30 ans et on est séduit de cette arrivée sur scène pleine d'entrain, joyeuse, un rien décontractée. Il donne le ton, volontaire et charmeur. Son visage jovial et son beau sourire font plaisir à voir et on peut se demander ce qui va se passer quand on sait que, le plus souvent, une belle relation avec le public se construit sur la durée. Mais jeunesse peut parfois rimer avec expérience et talent, et assurément, Joshua Weilerstein possède ces qualités ! Dès les premières mesures, on est fasciné par cette maturité et séduit par la précision et l'élégance de son geste... Et l'orchestre répond joliment à ce souffle d'énergie.

UNE PROGRAMMATION DESTINÉE À SÉDUIRE UN TRÈS LARGE PUBLIC

En effet, c'est un programme très riche, qui fait un peu penser à ces concerts du XIX^e siècle, où les musiciens déjà se faisaient plaisir à présenter des œuvres très différentes les unes des autres, mais nul doute, ce qui a été proposé a permis d'insuffler un esprit très joyeux à ce concert. Et puis il y a ce son inimitable du grand orchestre de Lausanne qui prend littéralement possession de la musique.

Haydn, Bernstein, Ligeti, Schumann et un bis, Schubert dans un extrait de *Rosamunde*.

UN PROGRAMME ÉCLECTIQUE ET RICHE POUR CETTE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE.

En introduction la *Symphonie n°55* de Haydn nous met en bouche, avec dès les premières mesures tout ce qu'il faut pour nous séduire, de belles montées en puissance, les vents et les cordes qui se répondent joliment, un certain sens de la dramaturgie et un petit motif savoureux qui l'on retiendra car il sera repris à maintes reprises.

Renaud Capuçon se mêle ensuite aux musiciens suisses afin d'interpréter la Sérénade de Bernstein. En alternance, de longues mélodies du soliste et des sections rythmiques, au style proche du célèbre *West Side Story*. Bernstein a écrit cette pièce d'après *Le Banquet* de Platon. Chaque mouvement du Concerto fait référence à l'un des convives : Aristophane, Socrate... et on se dit que c'est un privilège d'être là ! Ce violoniste est incroyable, à la



recherche de l'essentiel, il joue avec un tel naturel, écoute les musiciens, et à cette envie, toujours, de donner le meilleur de lui-même.

Ligeti, un style différent : Le chef d'orchestre, Joshua Weilerstein croit passionnément à l'idée de programmer aussi bien des œuvres du répertoire traditionnel que du contemporain. Il souhaite présenter, aussi souvent que possible, une pièce d'un compositeur contemporain dans chacun de ses programmes. (Ligeti est décédé en 2006). C'est ainsi que, à nouveau seul au pupitre, il dirige avec brio « *Ramifications* » de Ligeti, une œuvre où chaque instrumentiste joue une partie différente, conduisant à une polyphonie serrée. Il s'agit d'une œuvre pour orchestre à cordes – douze cordes solo – créée en 1968. C'est surprenant, pas ennuyeux (pour qui aime les mélodies, cela en manque un peu tout de même), mais voilà une œuvre quasiment hypnotique, à la sonorité fluctuante. Joshua Weilerstein a pris la parole pour nous offrir une clé

d'écoute et nous inviter à l'appréhender « différemment », entendre cette œuvre comme on découvre un tableau de Pollock ou encore une « impression abstraite » de Monet. Par touche, et sans les repères narratifs que l'on connaît. D'aucun auront vu des abeilles, une ruche, et les bourdonnements de nous magnétiser. Enfin, la *Symphonie n°3* de Schumann et *Rosamunde* de Schubert clôturent la soirée sous les applaudissements nourris du public, « definitely » conquis ! Un *Rosamunde* que le jeune chef nous dédicace tout particulièrement, « *dans l'espoir de jours meilleurs...* ».

© WUKALI.COM, PÉTRA WAUTERS – 25.11.2016

L'ENTRAIN COMMUNICATIF DE JOSHUA WEILERSTEIN

Le jeune chef américain accompagnait Renaud Capuçon lors d'un concert, lundi soir à la Salle Métropole de Lausanne. Tous deux ont forgé une très belle entente dans la « Sérénade » de Bernstein

Joshua Weilerstein n'est pas seulement chef d'orchestre: il est aussi violoniste. Le jeune directeur artistique de l'OCL s'est emparé d'un violon pour partager la scène avec Renaud Capuçon, lundi soir à la Salle Métropole de Lausanne. Ils ont joué un court *Duo* de Bartók après la *Sérénade* de Leonard Bernstein. Tous deux rentraient d'une tournée européenne avec les musiciens de l'OCL auréolée de succès.

HAYDN JOUÉ D'UN GOÛT SÛR

Par son entrain, Joshua Weilerstein continue à faire souffler un vent de générosité sur la scène lausannoise. Plus d'un an après sa nomination, le jeune chef américain confirme ses qualités. La musique de Haydn lui va comme un gant: il ménage des contrastes et prend soin à différencier les nuances dynamiques dans la *Symphonie « Le Distrain »*. Or, cette symphonie ménage des surprises. Il était amusant de voir le public applaudir à la fin du quatrième mouvement (un « Presto » empoigné de manière vigoureuse) et Joshua Weilerstein se retourner vers l'assistance pour signifier qu'il y avait encore deux autres mouvements à jouer! On admire l'élégance des cordes dans le cinquième mouvement à l'allure de cantilène, puis l'énergie jubilatoire déployée dans le « Prestissimo » final.

RENAUD CAPUÇON LYRIQUE ET SUAVE

Renaud Capuçon est entré ensuite en scène pour jouer la *Sérénade* de Bernstein. Son violon lyrique et suave confère une expressivité chaleureuse aux passages méditatifs, en alternance avec des sections beaucoup plus animées. On trouve autant de lyrisme que de motifs rythmés (avec des emprunts au jazz) dans cette œuvre assez complexe, qui requiert une grande coordination entre le soliste et l'orchestre. L'entente est parfaite, avec un accompagnement ciselé aux cordes et des percussions vives.

TRANSPARENCE DANS SCHUMANN

Après l'entracte, Joshua Weilerstein et ses musiciens ont d'abord joué *Ramifications* de Ligeti (une pièce des années soixante aux entrelacs énigmatiques) puis la *Symphonie « Rhénane »* de Schumann. Cette lecture se différencie des grandes (et puissantes) interprétations symphoniques par la transparence des textures sonores. Le chef américain exalte la veine lyrique et mélodieuse du premier mouvement. Les deux mouvements médians ravissent par leur caractère bucolique. Le quatrième mouvement, « *Feierlich* », pourrait être menaçant et noir, comme une sourde prémonition, or Joshua Weilerstein esquive cette dimension-là. Il se montre plus à l'aise dans le finale, joué avec un entrain enthousiasmant. Une chose est sûre: l'orchestre est entre de bonnes mains et affiche une belle santé musicale.

OCL

ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

CHŒUR
PRO ARTE
LAUSANNE

LES SIX CANTATES DE
**L'ORATORIO
DE NOËL**

JOHANN SEBASTIAN BACH

*WEIHNACHTSORATORIUM
BWV 248*

21 Décembre 2016

18H00 — CATHÉDRALE DE LAUSANNE

Charlotte Müller Perrier
SOPRANO

Lisandro Abadie
BASSE

Michael Feyfar
TÉNOR

Annina Haug
ALTO

**Chœur Pro Arte
Lausanne**

**Orchestre de Chambre
de Lausanne**

Pascal Mayer
DIRECTION

REMERCIEMENTS

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

Espace 2
RTS Radio Télévision Suisse
24 heures

Mécénat

Loterie Romande
Fondation Leenaards
ProHelvetia
Fondation Notaire André Rochat
Association des Amis de l'Orchestre de Chambre de Lausanne

Partenaire de saison et banque officielle

Banque Cantonale Vaudoise

Partenaire exclusif des Concerts Découvertes

Nestlé

Échanges promotionnels

Lausanne Palace
Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
La Manufacture, Haute école des arts de la scène

L'ADMINISTRATION

Directeur exécutif

Benoît Braescu

Assistante de direction

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Aide comptable

Gaétan Golay
gaetan.golay@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Aude Leclerc
aude.leclerc@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable de la promotion et du mécénat

Lydiane Pittet
lydiane.pittet@ocl.ch
T 021 345 00 28

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez@ocl.ch
T 021 345 00 26

Régisseur technique

André Goy
andre.goy@ocl.ch
T 021 329 03 74

Bibliothécaire

Pierre Béboux
pierre.beboux@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Yannick Geering
billetterie@ocl.ch
T 021 345 00 25

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Benoît Braescu

Graphisme

trivial mass

Impression

Imprimerie Cornaz SA

Photographies

Felix Broede
– Couverture, p.7, p.11
Decca / Harald Hoffmann
– p.6
federal-studio.com – p.9

CONTACT

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
F +41 21 345 00 21
www.ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole

l a u s a n n e

canton de
vaud

FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

RTS
Radio Télévision
Suisse

RTS ESPACE 2

24heures

FONDATION
LEENAARDS

LOTÉRIE
ROMANDE

prohelvetia

Nestlé
Good Food, Good Life

BCV

Nouveau tempo

La musique classique, la culture en plus! Espace 2 fait peau neuve avec de nouvelles émissions pour vous accompagner tout au long de la journée.

Plus d'info sur espace2.ch

RTS **ESPACE 2**